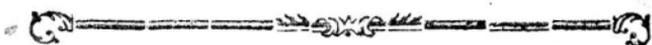


„ demande à vous-même , qui n'emploiez
 „ pour cet effet que la matiere & les qualités,
 „ si vous êtes bien sûr que la nature de son
 „ côté ne prenne pas des arrangemens avec
 „ elle-même , pour concilier toutes les forces,
 „ pour les éteindre les unes par les autres ,
 „ pour leur faire trouver la paix au milieu
 „ de leurs combats. Je vous demande si avec
 „ le tems , il ne doit pas résulter une extinc-
 „ tion générale de ces forces , détruites par
 „ l'extinction des contre - forces. Que devien-
 „ dra alors ce monde éternel , tant célébré par
 „ vous ? Pour moi , je le vois dégénérer en
 „ une lourde masse , sans mouvement & sans
 „ vie. Employez , comme physicien , j'y con-
 „ sens , les causes mécaniques ou physiques,
 „ mais n'oubliez pas d'y joindre les causes fi-
 „ nales , si vous voulez que le monde ne se
 „ détruise point „

La suite l'ordinaire prochain.



*Sæculum philosophicum , sive natura artibus
 ingenuis triumphans. Elegiarum libri duo ,
 auctore Alexandro Thomassen. Amsteloda-
 mi , apud Ferdinandum Sundorff , 1780 , pe-
 tit vol. in-8^o.*

J'ai déjà eu l'occasion de faire connoître le
 talent de M^r. T. pour la poésie latine , en
 parlant du poëme sur les singes , où il dé-
 ploie les ressources d'une imagination féconde